

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Après l'incendie accidentel, l'école Lamartine du Havre se réorganise dans la solidarité pour les 133 enfants

Louise BOUTARD

4-6 minutes

C'est toute une logistique, mais les choses rentrent peu à peu dans l'ordre.

Les enfants scolarisés à l'école Alphonse-de-Lamartine dans le quartier de l'Eure ont été quelque peu chamboulés. Suite à l'incendie du mardi 4 février qui a touché plusieurs classes, les élèves n'ont pas eu cours jeudi et vendredi derniers, avec un service d'accueil assuré au Pôle Molière. Les 133 enfants ont repris l'école cette semaine, hébergés par d'autres écoles du secteur.

Six classes sont concernées, elles ont donc dû être réparties dans deux écoles. L'établissement Valmy II tout proche est le lieu de rendez-vous. Certains enfants y sont scolarisés pour la semaine, tandis que l'autre moitié prend un car municipal (gratuit) pour se rendre à l'école Charles-Perrault. Pour les parents, les horaires restent les mêmes, 8 h 30 le matin, 16 h 45 le soir.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web



● Votre journal et ses suppléments
en version numérique

JE M'ABONNE

Deux salles inutilisables

La logistique se complique le midi, car il faut distinguer les jeunes devant manger à la cantine ou non. « *On a eu quelques difficultés au départ, car les parents se rendaient directement à l'école Perrault alors que leur enfant était dans le car, mais ça s'organise petit à petit* », témoigne Émilie Diop-Flaire, la directrice de l'école. Les enfants ne semblent pas souffrir de la situation, d'après leurs accompagnants présents à la reprise de 13 h 30. « *Certains sont tout de même tristes, car ils ne retourneront pas du tout dans leur salle de classe, deux ne sont plus utilisables* », précise la directrice.

Mardi après-midi, Florence Thibaudeau-Rainot, adjointe en charge de l'éducation, et Jean-Baptiste Gastinne, maire du Havre, ont rendu visite aux enseignants, élèves et parents concernés. « *Nous avons vraiment besoin de trois semaines complètes, avec les vacances scolaires, pour gérer la situation, nettoyer et réaménager*, affirme l'élue. *Quatre bennes ont déjà été remplies aujourd'hui.* »

Après les vacances, 4 classes pourront retrouver leurs locaux normalement, après un nettoyage ciblé. « *Une de ces salles était pleine de suie, il nous faut la lessiver entièrement* », précise la première adjointe. Deux salles sont devenues complètement inutilisables et nécessiteront des travaux. Une expertise doit encore évaluer leur ampleur. « *Nous espérons donner les informations aux enseignants d'ici la fin de semaine* », ajoute Florence Thibaudeau-Rainot.

Une ancienne salle de classe, utilisée pour les temps d'activités

périscolaires, pourra facilement retrouver des élèves. En revanche, pour la dernière classe, il faudra peut-être utiliser des préfabriqués. « *Nous souhaitons avant tout que les élèves et les enseignants retrouvent un maximum de confort* », assure l'élue.

Dons de matériel pédagogique

En plus des murs de leur école, les enseignants de Larmatine ont dû faire face à d'importantes pertes matérielles dans leurs classes. « *On ne comprend pas forcément cette tristesse de l'extérieur, mais nous passons 8 heures par jour dans nos classes. Nous y investissons énormément, à la fois économiquement avec notre argent personnel et émotionnellement* », assure Lucie, enseignant en CM2. En voyant l'émotion de ses collègues et amies, se mettant à leur place, Lucie a décidé de faire un appel à la générosité. Elle a lancé une page Facebook « [Solidarité école Lamartine](#) ». Jeux, tapis, doudous, sacs, mouchoirs, crayons et feutres... Beaucoup d'objets ont été donnés par d'autres professeurs des écoles, mais aussi des parents de l'agglomération, des anonymes.

Lundi, Lucie a pu réaliser une tournée des écoles et remplir à ras bord sa voiture de matériel. Les enseignants de l'école Lamartine font ensuite un tri en fonction de leurs besoins.

La directrice de l'école Lamartine pourra exceptionnellement faire une commande de matériel, mais cela risque de prendre du temps. « *Nous voulions que les enfants retrouvent un confort très rapidement pour les apaiser, les rassurer* », explique Lucie qui reçoit sans arrêt propositions de dons et messages privés. « *Je ne m'attendais pas à autant de retours, c'est très émouvant.* » L'enseignante continuera de s'investir si besoin à la rentrée. « *En retrouvant leur quotidien à la rentrée, ils vont penser à d'autres objets, je ferai des appels plus précis* », promet-elle.